Le 11 mai 2017

La contrainte : en haut de la montée le corbillard s’arrêta…

Amour fidèle rime avec toujours

Aujourd’hui est un triste jour. Le père Marcel, le Papé du village est parti pour le pays des ombres, et tout le village est là pour l’accompagner à sa dernière demeure.

Pour respecter ses volontés, l’inhumation se fera à l’ancien cimetière où repose ses ancêtres et où il rejoindra sa Lucienne partie il y a plus de 30 ans. Il voulait faire son dernier voyage dans un corbillard à l’ancienne tiré par deux chevaux.

En sortant de l’église, les croque-morts installent son cercueil dans le corbillard et, aux ordres du cocher, les chevaux se mettent en route. Le cimetière n’est pas loin, mais la montée pour y parvenir est rude.

Chemin faisant, au pas lent des deux équidés, les villageois conversent à voix basse ; c’est qu’il était connu comme le loup blanc le Père Marcel. Il avait toujours vécu dans ce petit bourg, et si dans ses jeunes années, il s’était un peu fourvoyé dans des combines pas très catholiques, et avait évité la case prison d’un souffle, avec le temps il s’était amendé, et avait acquis une telle sagesse, que les habitants avaient pris l’habitude de lui demander des conseils en toutes les circonstances.

Parvenu en haut de la côte le corbillard s’arrêta pour faire souffler les chevaux, et cette halte se fait tout à côté de la petite maison que le Papé avait construit patiemment de ses propres mains.

Soudain, sautant au-dessus la barrière du jardinet, Diablo bondit devant le corbillard.

Diablo était le dernier des nombreux chiens qu’il avait adoptés tout au long de sa vie… des grands, des petits, certains de race, mais la plupart des corniauds sympathiques, et Diablo était un des plus grands et forts, mais doux comme un agneau. Il semblait avoir compris qu’il ne reverrait jamais le Papé qui l’avait généreusement accueilli et si bien aimé.

Quand le corbillard reprit sa route, Diablo se plaça juste derrière et suivit la procession jusqu’au cimetière.

A la fin de la cérémonie, les villageois regagnèrent leurs domiciles, et Diablo resta seul couché tout près de la tombe du Papé.

On raconte depuis, qu’il y resta plus d’une semaine et que les villageois émus d’une telle fidélité, s’étaient relayés pour lui apporter à boire et à manger.

Finalement, il se résigna à retourner à la maison familiale, où Francine, la fille du Papé, l’accueillit chaleureusement.